

Fiche pédagogique

- **Classe:** 1^{ère} année baccalauréat
- **Matière:** Français
- **Activité:** Langue
- **Objectifs:** Identifier les caractéristiques du discours direct et du discours indirect
Savoir passer du discours direct au discours indirect et vice versa
- **Durée:** 2h

Première partie: Le discours direct et indirect/Durée: 1h

Texte support: Victor Hugo, Claude le gueux, 1834

Une fois que les surveillants les eurent laissés seuls, Claude se leva debout sur son banc, et annonça à toute la chambrée qu'il avait quelque chose à dire. On fit silence. Alors Claude haussa la voix et dit :

« Vous savez tous qu'Albin était mon frère. Je n'ai pas assez de ce qu'on me donne ici pour manger. Même en n'achetant que du pain avec le peu que je gagne, cela ne suffirait pas. Albin partageait sa ration avec moi ; je l'ai aimé d'abord parce qu'il m'a nourri, ensuite parce qu'il m'a aimé. Le directeur, monsieur D, nous a séparés. Cela ne lui faisait rien que nous fussions ensemble ; mais c'est un méchant homme qui jouit de tourmenter. Je lui ai redemandé Albin. Vous l'avez vu ? Il n'a pas voulu. Je lui ai donné jusqu'au 4 novembre pour me rendre Albin. Il m'a fait mettre au cachot pour avoir dit cela. Moi, pendant ce temps-là, je l'ai jugé et je l'ai condamné à mort, nous sommes au 4 novembre. Il viendra dans deux heures faire sa tournée. Je vous préviens que je vais le tuer. Avez-vous quelque chose à dire à cela ? »

Tous gardèrent le silence. Claude reprit. Il parla, à ce qu'il paraît, avec une éloquence singulière, qui d'ailleurs lui était naturelle. Il déclara qu'il savait bien qu'il allait faire une action violente, mais qu'il ne croyait pas avoir tort. Il attesta la conscience des quatre vingt-un voleurs qui l'écoutaient. Qu'il était dans une rude extrémité. Que la nécessité de se faire justice soi-même était un cul-de-sac où l'on se trouvait engagé quelquefois. Qu'à la vérité il ne pouvait prendre la vie du directeur sans donner la sienne propre, mais qu'il trouvait bon de donner. Qu'il avait mûrement réfléchi, et à cela seulement, depuis deux mois. Qu'il croyait bien ne pas se laisser entraîner par le ressentiment, mais que, dans le cas où cela serait, il suppliait qu'on l'en avertît. Qu'il soumettait honnêtement ses raisons aux hommes justes qui l'écoutaient. Qu'il allait donc tuer monsieur D, mais que, si quelqu'un avait une objection à lui faire, il était prêt à l'écouter.

Claude Gueux est un court roman de **Victor Hugo** paru en **1834** et dénonçant les conditions de détention au XIX^e siècle, la disproportion des délits et des peines à cette même époque, ainsi que la peine de mort. L'histoire est en partie fondée sur des faits de sa connaissance.

I. Phase d'observation:

Support : Texte extrait de Claude le gueux de Victor Hugo

Q1 : Relevez les discours rapportés dans le texte et classez les dans le tableau suivant :

R :

Discours direct	Discours indirect
Claude haussa la voix et <u>dit</u> : « Vous savez tous qu'Albin était mon frère... Albin partageait sa ration ... »	• Il <u>déclara</u> qu'il savait bien qu'il allait faire une action violente. • Il attesta la conscience des quatre vingt-un voleurs qui l'écoutaient. Qu'il était dans une rude extrémité.

Q2 - Quelles différences faites-vous entre les deux types du discours ?

Discours direct : Le discours rapporté est sous forme de dialogue,

Présence de ponctuation (guillemets, tirets, deux points),

Présence d'un verbe introducteur (Claude haussa la voix et dit).

Discours indirect : Le discours rapporté est intégré au récit,

Présence de propositions subordonnées (que, qui, où, si, de ...) dépendamment du type de phrase.

Q3 - En lisant les deux paragraphes : « Claude haussa la voix et dit ... Avez-vous quelque chose à dire à cela ? » Et « Claude reprit... il était prêt à l'écouter », relevez l'effet produit par l'alternance entre les deux types du discours.

En employant **le discours direct**, le narrateur arrête la narration pour donner la parole aux personnages. Le discours direct donne au lecteur l'impression d'être dans une situation réelle.

Et en passant **au discours indirect**, les paroles des personnages sont incluses dans la narration sans interrompre le récit.

Q4 : Lisez l'exemple suivant : « Les débats fermés, le président fit un résumé impartial et lumineux. Il en résulta ceci. Une vilaine vie. Un monstre en effet. Claude Gueux avait commencé par vivre en concubinage avec une fille publique, puis il avait volé, puis il avait tué » Quelle est la nature de ce discours rapporté, et quel effet cherche-t-il à produire ?

Indirect libre : le narrateur mêle les paroles du personnage à la narration.

Donne la possibilité au lecteur de comprendre ce que le personnage dit ou pense.

II. Phase de conceptualisation:

- ❖ Après avoir amené les élèves à relever les caractéristiques et les effets de chaque type de discours, l'enseignant note la règle ci-dessous au tableau, et demande aux élèves de la noter

Règle:

Le **discours direct** permet de donner un effet de réel et de ralentir le rythme du récit. Il rend la narration plus vivante car le lecteur devient à son tour un témoin des propos. Il se caractérise par :

- _ La présence d'un verbe introducteur de paroles (dire, murmurer...) au début, au milieu ou après le discours rapporté
- _ Des marques typographiques (deux points, guillemets, tirets)
- _ Pronoms personnels et indicateurs spatiotemporels liés à l'énonciateur (Je/ici, aujourd'hui...)
- _ Des marques d'expressivité et de subjectivité (niveau de langue familier, hésitation, phrases incomplètes ...)

Le **discours indirect** permet au narrateur d'intégrer les paroles rapportées dans le récit sans l'interrompre, et parfois de prendre ses distances par rapport aux propos tenus. Il se caractérise par :

- _ Des verbes introducteurs de parole suivis par « que » dans une proposition subordonnée complétive quand on rapporte une phrase déclarative, par « si/où/qui/comment/ce que... » dans une proposition subordonnée interrogative, ou par « de+infinitif » quand on rapporte une phrase injonctive.
- _ La disparition des indices de l'énonciation
- _ La concordance des temps : dépendamment du temps du récit (présent ou passé), le discours indirect obéit à une concordance au niveau des temps verbaux.

Le **discours indirect libre** permet au lecteur d'entrer dans la subjectivité du personnage sans interrompre le récit par des guillemets et par une rupture des temps verbaux, il se caractérise par :

- _ L'absence de verbe introducteur.
- _ Il conserve du discours direct les points d'exclamation et d'interrogation, et de l'indirect l'absence de guillemets ou de tirets, les temps du récit et la troisième personne.
- _ Il permet d'accéder directement aux pensées d'un personnage.

III. Phase d'application

Support : Phrases extraites de Claude Gueux de Victor Hugo

Exercice d'application : Recopiez les phrases et indiquez s'il s'agit du discours direct ou indirect :

Claude demanda froidement ce qu'était devenu l'enfant.

Je me hasardai à l'appeler et à lui demander si c'était fête dans la prison. ;

"Ai-je dormi longtemps ?" lui ai-je demandé.

Les interrogatoires commencèrent. On lui demanda si c'était lui qui avait tué le directeur des ateliers de la prison de Clairvaux.

Deuxième partie : La concordance des temps/Durée : 1h

I. Phase d'observation :

Support : Phrases de Claude Gueux

Discours direct	Discours indirect
Claude haussa la voix et dit : « Vous savez tous qu'Albin était mon frère. »	Claude haussa la voix et dit qu'ils savaient tous qu'Albin était son frère.
Claude haussa la voix et dit : « Il n'a pas voulu »	Claude dit qu'il n'avait pas voulu.
Claude haussa la voix et dit : « Avez-vous quelque chose à dire à cela ? »	Claude demanda s'ils avaient quelque chose à dire à cela.
Claude haussa la voix et dit : « Il viendra dans deux heures faire sa tournée. »	Claude haussa la voix et dit qu'il viendrait deux heures plus tard faire sa tournée.

Q : Identifiez les transformations du discours direct au discours indirect au niveau des temps des verbes.

-le temps des verbes introducteurs ne change pas.

-Le présent devient imparfait

-Le futur devient conditionnel

II. Phase de conceptualisation

Règle:

Si le récit est au présent, le temps des verbes de la proposition subordonnée ne change pas, alors que si le récit est au passé, la concordance des temps s'applique selon les règles suivantes :

Discours direct	Discours indirect
Présent	Imparfait
Passé composé	Plus-que-parfait
Futur	Conditionnel présent
Futur antérieur	Conditionnel passé

III. Phase d'application:

Support: Phrases du texte: Victor Hugo, Claude Gueux

Exercice d'application: Transformez les phrases suivantes en passant du discours direct au discours indirect et inversement:

- Alors Claude haussa la voix et dit : "Vous savez tous qu'Albin était mon frère."
- Il déclara qu'il savait bien qu'il allait faire une action violente, mais qu'il ne croyait pas avoir tort.
- Claude et dit : "Albin partageait sa ration avec moi ; je l'ai aimé d'abord parce qu'il m'a nourri, ensuite parce qu'il m'a aimé. "
- Il déclara qu'à la vérité il ne pouvait prendre la vie du directeur sans donner la sienne propre, mais qu'il trouvait bon de donner sa vie pour une chose juste.

IV. Phase de prolongement :

Support : Texte extrait de L'étranger d'Albert Camus

Exercice : Transformez les phrases soulignées du discours indirect au discours direct.

Le soir, Marie est venue me chercher et m'a demandé si je voulais me marier avec elle. J'ai dit que cela m'était égal et que nous pourrions le faire si elle le voulait. Elle a voulu savoir alors si je l'aimais.

J'ai répondu comme je l'avais déjà fait une fois, que cela ne signifiait rien mais que sans doute je ne l'aimais pas.

"Pourquoi m'épouser alors?" a-t-elle dit. Je lui ai expliqué que cela n'avait aucune importance et que si elle le désirait, nous pouvions nous marier. D'ailleurs, c'était elle qui le demandait et moi je me contentais de dire oui.

Elle a observé alors que le mariage était une chose grave. J'ai répondu: "Non". Elle s'est tue un moment et elle m'a regardé en silence. Puis elle a parlé. Elle voulait simplement savoir si j'aurais accepté la même proposition d'une autre femme, à qui je serais attaché de la même façon. J'ai dit: "Naturellement". Elle s'est demandé alors si elle m'aimait moi, je ne pouvais rien savoir sur ce point.

Après un autre moment de silence, elle a murmuré que j'étais bizarre, qu'elle m'aimait sans doute à cause de cela mais que peut-être un jour je la dégoûterais pour les mêmes raisons. Comme je me taisais, n'ayant rien à ajouter, elle m'a pris le bras en souriant et elle a déclaré qu'elle voulait se marier avec moi. J'ai répondu que nous le ferions dès qu'elle le voudrait.

L'Étranger, Albert Camus.